



HAL
open science

Trois villes italiennes : différenciation temporelle des lieux

Marco Mareggi

► **To cite this version:**

Marco Mareggi. Trois villes italiennes : différenciation temporelle des lieux . Gwiazdzinski L. La ville 24h/24. Regards croisés sur la société en continu, Editions de l'Aube, pp.169-174, 2003. halshs-01711290

HAL Id: halshs-01711290

<https://shs.hal.science/halshs-01711290>

Submitted on 17 Feb 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Trois villes italiennes :
différenciation temporelle des lieux**
In Gwiazdzinski L., 2003, *La ville 24h/24*,
La Tour d'Aigues, L'Aube, pp.169-174

Marco Mareggi (*)

*Comment habiter quand ne coïncident plus
temps de vie et espaces d'activités*
Jean-Paul Dollé

En Italie, les politiques temporelles urbaines se sont intéressées à la continuité à travers les notions « d'érosion des services » et de « vivabilité » de la ville aux différents moments de la journée, de la semaine ou de l'année. Les instruments de programmation et de gestion des horaires urbains, les politiques temporelles s'intéressent tout naturellement à ces mutations de la société contemporaine. Trois villes (Milano, Pesaro et Cremona) expérimentent des plans territoriaux de gestion des horaires qui confèrent une différenciation temporelle des lieux.

Dans les villes européennes est-il possible d'accéder aux services et aux lieux à chaque heure de la journée, de la semaine ou de l'année? Les villes sont-elles vivables partout et dans chaque moment? L'interrogation sur une société active en permanence devient insistante.

En Italie, les politiques temporelles urbaines se sont interrogées sur la continuité des services et la vivabilité de la ville à différents moments de la journée, de la semaine ou de l'année. Instruments de programmation et de gestion des horaires urbains, les politiques temporelles urbaines [Bonfiglioli, Mareggi, 1977; Mareggi, 2000) se sont tout naturellement intéressées à ces mutations de la société contemporaine.

Trois villes italiennes - Milano, Pesaro et Cremona - ont expérimenté des « plans territoriaux de gestion des horaires », instruments de construction collective de projets qui agissent sur la coordination des horaires des services. Constitués d'un document d'indications et d'études, ces plans proposent une articulation des questions en jeu, mêlant caractérisation temporelle des lieux, calendrier d'emploi et procédure collective d'amélioration. Ces travaux dépassent la simple question de la ville ouverte en continu pour prendre en compte la différenciation temporelle des lieux urbains.

Éléments divergents dans une ville en permanence active

Le plan de régulation de la ville de Milan [1994] traite explicitement de la colonisation du temps, c'est-à-dire de l'extension des activités de travail dans les tranches horaires qui, pendant l'époque industrielle, avaient été considérées comme temps libre, avant tout la nuit et les jours fériés. Le plan aborde la colonisation selon deux axes principaux. D'un côté, il met en évidence les éléments d'une gestion des temps urbains permettant de développer une « ville active en permanence ». Le développement d'une activité à cycle continu, analogue à d'autres métropoles européennes (Paris, Londres, par exemple) ou américaines, est souhaité. De l'autre, il souligne les éléments divergents et conflictuels que cette transformation des calendriers sociaux comporte. « Milan, ville active en continu » est pensée comme une ville

hospitalière, cosmopolite et amicale, selon les slogans de la politique proposée par le plan [Comune di Milano, 1994, p. 450).

Plus globalement, une organisation temporelle complexe de la ville se dégage: des populations temporaires habitent Milan selon des calendriers de présence spécifiques et réclament des services adaptés à leurs exigences temporelles particulières [Martinotti, 1993 ; Zajczyk, 1994]. A la grande mobilité pendulaire d'entrée et de sortie de la ville qui caractérise les actes de vie et de travail s'ajoute une « mobilité zigzagante », laquelle, en franchissant un simple déplacement domicile-travail, désunit l'unité d'organisation spatio-temporelle que régulaient la ville de l'usine industrielle [Carlstein, Parkes, Thrift, 1978; Boeri, Lanzani, Marini, 1993 ; Clementi, Dematteis, Palermo, 1996]. La diversification des horaires de travail et les entreprises qui développent la flexibilité dans la production contribuent à définir un nouveau calendrier du temps libre. La réarticulation des temps de travail oblige à repenser les horaires des services [Chiesi, 1989; Hoffmann, 1997).

Trois types de conflits se dégagent du plan :

- Il existe un conflit portant sur l'usage des biens urbains et sur le type de services sollicités par les différences populations résidentes ou temporaires qui habitent « Milan, ville active en continu ».
- Une divergence forte entre tradition et innovation se fait jour dans l'organisation du calendrier social. La colonisation du temps à Milan, soutenue par une force tertiarisation de l'économie, met aujourd'hui au centre de l'organisation urbaine un moment du calendrier qui était autrefois un temps libre. Ces évolutions compliquent le calendrier de travail traditionnel de la ville industrielle, fruit d'une longue construction historique et entrent en conflit avec les religions traditionnelles locales, les styles de vie familiale, les identités sociales locales et les cycles biologiques circadiens.
- Enfin, il faut signaler le double rôle des citoyens qui fournissent en continu les services. Leurs horaires de travail sont structurés selon des modes atypiques, nocturnes, fériés et flexibles. Cependant, ces mêmes citoyens sont fréquemment utilisateurs de ces services. Les femmes qui assurent un double emploi dans la famille et dans l'entreprise vivent fortement ces contradictions. Les journaux féminins se font régulièrement l'écho des problèmes liés à cette extension 24 heures sur 24 des services.

Penser à une ville toujours ouverte oblige à développer des stratégies différentes :

- des actions destinées à certains lieux, comme l'extension de l'horaire d'ouverture des magasins accompagnée par les animations ;
- des actions adressées à certains moments du calendrier annuel, par exemple Milan ouvert au mois d'août. On informe ceux qui restent en ville, les résidents ou les touristes sur les activités et les services proposés en fonction des horaires.

Enfin, le plan indique des stratégies de localisation de services continus en structures compactes -citadelles en permanence actives [Bonfiglioli, 1994) -et désigne des endroits et des moments permettant une diversification et une continuité de l'offre de services.

Approches chronotopiques

D'autres villes comme Pesaro et Cremona développent des projets et des politiques qui confirment l'analyse menée sur le plan de Milan. Le Plan des temps et des horaires de Pesaro [1999] n'aborde pas directement la question de la continuité. Il insiste plutôt sur la lecture spatiotemporelle de la vie urbaine. Cette approche nécessite l'utilisation de nouveaux outils capables de définir et de représenter la diversité spatiotemporelle des lieux. Le concept de chronotope urbain a été utilisé pour exprimer cette richesse de variété des lieux. Les caractères urbanistiques du lieu, les populations et leurs calendriers de présence, les formes de leur mobilité, la nature des activités installées constituent les variables nécessaires à l'interprétation du caractère chronotopique d'un endroit, pour lequel peut également être élaborée une représentation cartographique expérimentale [Zedda, 1999]. Voici quelques exemples des lieux distingués par le plan de Pesaro.

- *Le chemin des quartiers.* Il s'agit d'un chemin commercial qui relie d'est en ouest les quartiers de la première couronne périurbaine de Pesaro. Les flux de passage à vélo croisent la mobilité zigzagante des usagers des services et la mobilité lente de proximité des citoyens et des résidents. Les calendriers cycliques des populations présences temporairement, rythmés par les horaires d'ouverture des magasins et des services, se mélangent avec l'usage quotidien du lieu pour les résidents.
- *La ville de la mer.* L'ensemble des édifices qui s'égrènent en bord de mer n'est ouvert qu'en fonction de la périodicité saisonnière entre juin et septembre. Cette ville contemporaine, composée d'hôtels et de résidences secondaires, vit presque séparée du centre historique proche. L'attractivité de la mer a délimité une sorte de frontière temporelle. Les projets de la commune cherchent à combler le fossé en coordonnant les horaires publics du centre avec ceux de la zone de mer. Ces quelques descriptions de chronotopes urbains soulignent la variété temporelle des lieux urbains.

Diversité spatiotemporelle des villes

Le Plan des temps et des horaires de Cremona [Comune di Cremona, 1999] peut nous aider à mieux appréhender cette diversité spatiotemporelle des villes. À titre d'exemple, on peut s'attacher à certains aspects de la variété des calendriers d'usage des lieux par les résidents.

Le caractère saisonnier constitue la caractéristique la plus évidente de la vie sociale de Cremona. La ville densément construite et le centre historique en particulier sont le théâtre de la vie hivernale. En été, la ville, abandonnée par les résidents, est laissée aux touristes, qui fréquemment ne trouvent pas les services qui les concernent ouverts. Les résidents, au contraire, une fois leur travail terminé - structure de journée continue (7 heures-14 heures) -, passent les après-midi chauds dans le parc du Pô, sur les digues et dans les sociétés sportives qui se transforment en centres de sociabilité typiquement urbains.

À un rythme hebdomadaire, à travers le marché du mercredi et du samedi, le centre historique s'anime avec les résidents, les habitants de territoires proches et des provinces frontalières. Piazza des Communes, Piazza Stradivari, rues et places alentours constituent le centre d'attraction commercial cc de rencontre. Cela se déroule de la même manière chaque mois pour le marché d'antiquités. Le dimanche constitue une occasion d'achats dans les

magasins du centre aux moments de l'année où ils sont ouverts. Les structures commerciales de la grande distribution constituent des pôles agrégatifs dominicaux et fériés.

Les moments de vie collective (rencontre, jeu, divertissements) sont concentrés les vendredi, samedi et dimanche, notamment pour les jeunes. Dès le coucher du soleil, ils se retrouvent dans les bars de quartiers et dans les rues. Chaque groupe d'âge et d'intérêt définit un espace préférentiel. La vie nocturne commence après le dîner dans les locaux publics concentrés dans la ville. Au contraire, les discothèques fréquentées structurent un territoire plus vaste, provincial cc extra-provincial. Le réseau de relations de la vie nocturne tend à s'amplifier et les appartenances territoriales disparaissent. Force est de reconnaître que l'on connaît peu de chose sur les mobilités nocturnes des jeunes.

L'approche des calendriers d'usage des lieux à partir des diverses classes d'âge des résidents montre les changements d'espaces et d'activités d'une ville polychronique.

L'étude des plans de ces trois villes confirme que les lieux urbains sont fortement différenciés entre eux, non seulement par leurs aspects physico-morphologiques, mais aussi par les caractéristiques temporelles et horaires. Chaque ville a des rythmes d'usage des services et des systèmes d'horaires qui lui sont propres. Les édifices publics et privés, les places, rues, quartiers et zones urbaines ont tous une connotation temporelle prédominante. Certaines zones présentent une continuité d'emplois et d'offres de services -existantes ou souhaitables pour une meilleure « vivabilité ». D'autres secteurs sont marqués par des rythmes cadencés ou sporadiques.

C'est dans la variété entre lieux aux horaires continus des services ou de l'emploi et lieux aux rythmes discontinus que se préservent le caractère et la richesse des villes.

(*) Chercheur, Dipartimento di Architettura e pianificazione, politecnico de Milano